



Que recherchez-vous?

Rechercher

L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

1/08/2014 - 11:46:54

Accueil

Moulins

Vichy

Montluçon

Faits divers

Sortir

Sports

Sports

300 parachutistes dans le ciel de Vichy

Quatre mille sauts sont prévus lors des championnats de France de parachutisme à l'aéroport de Vichy-Charneil. Les Auvergnats Myriam Madjoub et François Panont vont tenter de briller.

VICHY Parmi les trois cents parachutistes attendus à Vichy pour la 57^e édition des championnats de France, toute discipline confondue, du 31 juillet au 3 août, deux Auvergnats sont présents : **Myriam Madjoub** et **François Panont**. Originaires de Clermont-Ferrand, ils sont membres d'une équipe de vol relatif à huit. « Lors de la chute libre, le but est que huit parachutistes réalisent des figures ensemble », explique Myriam Madjoub qui passera la barre mythique des 1000 sauts à la fin de l'été. Toute cette chorégraphie se déroule sous l'œil du videoman, membre de l'équipe à part entière. Les parachutistes sortent de l'avion à une altitude de 4000 m et ouvrent leur voile à 1000m. « On se retrouve sous voile à 850m », indique la présidente du club de parachutisme de Clermont-Ferrand.

Championnat parahandisport

En 2014, pour la première fois, aura lieu le championnat de France parahandisport. L'épreuve correspond à une voltige en tandem handisport réalisée par un performer handisport emmené par un moniteur tandem qualifié handisport et filmée par un vidéographe. Trois manches sont effectuées (au minimum 1 manche pour valider l'épreuve).

Déroulement d'un vol à huit

n 4000 m: l'équipe, composée de huit compétiteurs et d'un videoman, sort de l'avion. Ils réalisent leurs figures durant la chute qui dure environ une minute.

n 1350 m: les parachutistes se séparent pour pouvoir ouvrir la voile.

n 1000 m: ils ouvrent leur voile et redescendent sur terre.

Six à sept figures

Entre-temps, ils réalisent six à sept figures durant la chute libre. « Notre objectif est d'en faire huit ou neuf », souligne Myriam Madjoub. Les figures ne sont pas libres mais imposées par un tirage au sort. « La compétition a lieu jeudi et le tirage au sort se fait le mercredi soir. On ne peut pas s'entraîner auparavant. » 'autant que la synchronisation est primordiale dans cette épreuve. « Les juges nous évaluent sur les prises entre parachutistes, les lâchers. Il y a un parachutiste qu'on appelle l'homme-clé chargé de regarder si tout est parfait avant de passer à la figure suivante, de faire le lien. Pour le vol relatif à huit, un autre parachutiste aide l'homme-clé, explique Myriam. On perd, par exemple, un point si on ne tient pas la bonne personne ou si on lâche trop tôt. » La jeune femme est située à l'extérieur de la figure, comme François Panont. « Myriam est située en tête de figure, alors que je suis en queue. J'ai une vue de l'ensemble », indique François, qui a 1060 sauts à son actif.

Une médaille?

Leurs coéquipiers étant de Toulouse, Tarbes et Bordeaux, il est difficile de s'entraîner. « On fait le calendrier des entraînements en novembre-décembre pour la saison

suivante afin de caler les vacances, souligne Myriam. Normalement, on fait une semaine de préparation ou un week-end de trois à quatre jours mais nous n'avons pas pu cette année. » Les parachutistes se réunissent généralement à Pamiers car il y a un avion spécifique au vol relatif à huit.

Quand les compétiteurs atteignent les 1350 m d'altitude ils se séparent pour ouvrir leur voile. « On dérive chacun dans un petit coin du ciel et on ouvre notre parachute à 1000 m », sourit Myriam qui a découvert ce sport en 2009. « Je connaissais des parachutistes et à force d'en parler, ils m'ont donnée envie. J'ai essayé en soufflerie sur Paris et j'ai adoré la sensation. Quinze jours après, j'allais faire une formation pour voler seule. » La parachutiste auvergnate qui a commencé la compétition en 2011 n'a donc jamais sauté en tandem. Quant à François Panont, il a réalisé son premier saut en tandem avec son père moniteur à l'âge de 9 ans. « Dès que j'ai eu 16 ans, j'ai suivi la formation pour sauter tout seul », déclare l'étudiant de 19 ans. François est également engagé dans la discipline de vol relatif à quatre pour cette compétition nationale. « Nous nous sommes inscrits avec des amis mais nous n'avons aucun entraînement », sourit François. Il n'a donc pas réellement d'objectifs dans cette catégorie. A contrario, il vise une médaille avec ses huit coéquipiers. En face d'eux, des équipes expérimentées qui comptent des anciens membres de l'équipe de France. « Par leur score et leur saut, ils sont des modèles à suivre. Mais nous pouvons faire une médaille de bronze. »